

Vu ces témoignages irréfragables des historiens les moins suspects, qui ne fera pas surpris, qui ne fera pas indigné de voir calomnier & insulter un grand Roi, un pere malheureux, qui ne devoit être que plaint dans son infortune, & admiré dans la vigueur d'ame qu'il y a déployée ? ... La fermeté de Brutus qui sacrifie ses fils à une liberté plus fougueuse que constitutionnelle, est comblée d'éloges (a) ; le Czar Pierre qui fait mourir son fils sur une simple accusation de désobéissance & de rébellion, ou même pour un *mécontentement* * passager, est le *grand*, l'*immortel* Pierre, *créateur* de la Russie. Philippe se prive de son fils, après avoir épuisé tous les moyens de le conserver (b), il s'en prive pour conserver l'état, pour se conserver soi-même ; c'est un monstre, un *despote plus cruel que Néron, le démon du midi*, &c.

* C'est l'expression du n. dict. hist. art. *Pierre*.

Passons maintenant à la révolution des Païsbas.

(a) *Natosque pater, nova bella moventes,
Ad pœnam pulchrâ pro libertate vocabit
Infelix. Utcunque ferent ea fata minores,
Vincet amor patriæ. 6. Æneid.*

(b) Cette réflexion de Mr. de Thou ne doit pas se perdre de vue dans la discussion de cette affaire ; elle est peremptoire, & anéantit toutes les fables, toutes les calomnies que l'imposture a fabriquées au sujet de cet événement tragique. *Igitur pater ubi vidit, sic ingenium filii esse, ut nec ratione aut castigatione ullâ sanari posset, æquum judicavit priusquam sibi ipsi detestando parricidio manus inferret, ei tanquam reo damnato vim a legitimo magistratu inferri. Histor. l. 43. p. 507.*